

**Messe télévisée depuis l'église SS Marie et Joseph
à Louvain-la-Neuve
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Dimanche 25 novembre 2018

Solennité de la Fête du Christ-Roi

Homélie de Père Charles Delhez, sj

Frères et sœurs,

Jésus est donc roi! Mais, rassurons-nous, il ne s'agit pas d'un roi protocolaire ou républicain. Quelques versets plus loin, Jean nous le fait voir couronné d'épines et revêtu d'un manteau de pourpre. *Ecce Homo!* "Voici l'homme!" Pilate savait-il que **cet homme était en effet porteur de la vérité de l'homme?**

• **"Et qu'est-ce que la vérité?"**, demanda Pilate. La vérité n'est pas réservée aux intellectuels ou aux savants. Elle est tout simplement ce qui nous fait vivre, nous-mêmes et ceux que nous rencontrons. Elle est de l'ordre de l'amour. La royauté de Jésus n'est donc pas à la manière du monde qui trop souvent fait du pouvoir une oppression, mais à la manière de Dieu qui, par amour, s'efface pour nous offrir la liberté.

Au cœur du va-et-vient de Pilate entre Jésus et les chefs de son peuple, il y a cette scène de dérision: un roi couronné d'épines. Jésus semble vaincu, mais en fait, il est le véritable vainqueur. *"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime"*, avait-il dit. Il a aimé de cet amour et inaugure un royaume d'un genre nouveau dont il est le roi-berger, le roi-serviteur, un roi bienveillant et compatissant.

Que mettre au frontispice de ce Royaume sinon le mot amour qui traverse toute la Bible et prend toute sa dimension sur la croix? Un amour non de type commercial, du genre win-win, mais un amour prêt à donner sans immédiatement recevoir en retour. Il est le ressort de notre histoire humaine et son horizon. Ce Jésus humilié viendra sur les nuées, *"tout œil le verra, ils le verront celui qu'ils ont transpercé"*.

• **Mais de quel monde Jésus est-il le roi?** D'un monde qui s'écroule? L'évangile de dimanche dernier avait un ton apocalyptique. Rappelons-nous: *"En ces jours-là, après une pareille détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées"* (Mc 13, 24-25). Ne peut-on y voir une description de notre époque ébranlée où les crises multiples invitent à passer vers un autre monde, vers une autre société? Jésus aussi pressentait la fin d'une époque pour son peuple. Et la destruction du temple 40 ans plus tard lui donnerait hélas raison.

Aujourd'hui, nous sentons bien que quelque chose ne peut plus durer, que quelque chose est occupé à s'effondrer. Un autre monde cherche à naître. On parle de transhumanisme, de posthumanisme, peu importe. Nous vivons une transition. Allons-nous reléguer Jésus dans les royaumes du passé ou acceptons-nous qu'il nous accompagne?

Et qu'emporterons-nous dans ce monde? Les valeurs qui font l'essentiel de l'évangile, de la Vérité dont Jésus est le témoin? Ou bien nous laisserons-nous emporter par une logique mercantile et consummatrice, où la machine prend de plus en plus de place et nous transforme en ce qu'elle est: quelque chose d'efficace, mais incapable d'aimer gratuitement, de perdre son temps pour l'autre, d'accueillir la fragilité?

Oui, nous sommes inquiets comme l'étaient les destinataires du livre de l'Apocalypse. Mais le roi nous dit: "*Ne crains pas, je suis le suis le vivant*", ainsi qu'on peut le lire au début de ce livre qui clôt la Bible (cfr 1, 17-18).

• "*Alors, tu es roi? — C'est toi-même qui dis que je suis roi!*" On pourrait traduire aussi: A toi de le dire! C'est en effet dans la mesure où nous laissons la vérité de Jésus régner sur notre vie qu'il peut être dit roi. Ce royaume est donc remis dans nos mains! Une prière à l'occasion de la canonisation de Mère Teresa se terminait par cette phrase: "*Enfin, quand toutes les choses finies se dissoudront et que tout sera clair, fais en sorte, Seigneur, que j'aie été un reflet, faible mais constant, de ton amour parfait.*" Tout est dit. Si nos empires viennent à s'écrouler, il restera l'essentiel, l'amour.

Aimer Dieu, aimer l'autre, s'aimer soi, et ne jamais séparer les trois, n'est-ce pas cela accueillir la royauté de Jésus? Ne remettons pas à demain. Le Royaume est pour aujourd'hui, même s'il s'accomplit dans l'infini du cœur de Dieu. À nous de nous d'entrer dans la logique de l'amour, de tout lui soumettre, quel qu'en soit le prix, en faisant de notre mieux. Ouvrons dès maintenant notre porte pour que Jésus puisse régner sur notre vie, et par là, sur ce monde. C'est sa seule porte d'entrée.

Un jour, raconte-t-on, un maître d'école réalisa un magnifique dessin au tableau. On y voyait Jésus frapper à une porte. Un élève remarqua qu'il n'y avait pas de clenche et le dit au maître! "Il y a des portes qui ne s'ouvrent que de l'intérieur", répondit-il. La porte à laquelle frappe Jésus, nous seuls pouvons l'ouvrir.

Frères et sœurs, terminons ce moment de réflexion en regardant vers le ciel... vers ce que l'homme est appelé à devenir, à l'image de celui qui nous a été envoyé par le Père des cieux... Rappelez-vous la vision de Daniel: "*Je vis comme un fils d'homme et sa royauté ne sera pas détruite.*" Ce Jésus nous ressemble, il est comme un fils d'homme. A nous de lui ressembler, de donner le dernier mot à l'amour au cœur de l'humble quotidien. Nous percevrons alors, que nous habitons déjà son royaume. Amen.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**